

## La déforestation de l'Amazonie : vers une accélération ?

D'une superficie de 5 500 000 km<sup>2</sup>, la forêt amazonienne est répartie entre 9 pays d'Amérique du Sud. Elle couvre la majeure partie du bassin de l'Amazonie, dont 63 % est située au Brésil. Cette région mythique, la plus vaste forêt pluviale au monde, représente 50 % des forêts tropicales du globe, et connaît une réalité géographique complexe.

La déforestation de l'Amazonie, qui s'est accélérée depuis les années 1980, n'a jamais été totalement interdite par la législation brésilienne. Le gouvernement n'est d'ailleurs pas favorable à la signature d'un pacte international. En mai 2019, le nouveau président Bolsonaro a fait part de son intention de défaire les anciennes politiques environnementales, au risque d'accélérer encore le phénomène.

### Une déforestation intensive depuis les années 1980

La déforestation est l'un des enjeux contemporains les plus débattus concernant l'Amazonie. En près de 40 ans, ce sont 775 000 km<sup>2</sup> qui ont été déboisés (près de une fois et demie la France), phénomène qui altère les équilibres naturels, et notamment le climat. Le processus contemporain de déforestation a commencé avec le Plan d'intégration nationale (PIN) dans les années 1970, et s'est accéléré dans les années 1980. Le déboisement a été particulièrement intensif jusqu'en 2005. Après cette période, le Gouvernement a tenté d'apparaître comme un gestionnaire responsable de ses ressources naturelles afin de devenir un acteur important sur la scène internationale. Le déboisement s'est stabilisé dans les années 2009-2010 (6 000 km<sup>2</sup> par an, soit 0,11 % de la surface globale) avant de connaître un nouvel essor en 2014, notamment à cause de la crise économique. En 2018, alors que le futur Président brésilien était sur le point d'être élu, fervent allié du *lobbying* de l'agro-business, le déboisement a atteint 7 900 km<sup>2</sup>.

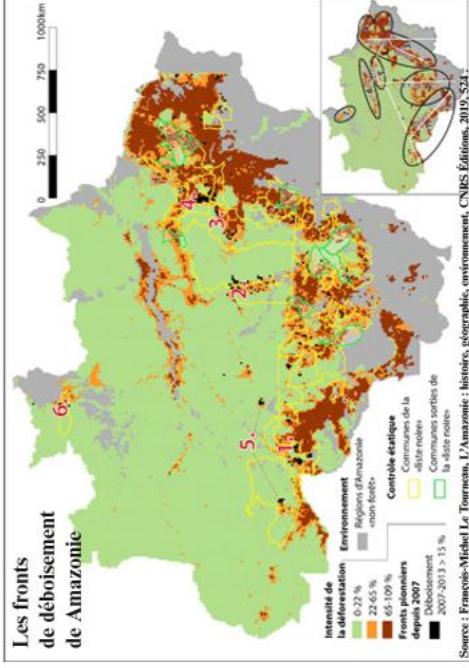
### Causes et acteurs de la déforestation

Le phénomène touche certaines régions. Il est principalement lié aux modèles de développement implantés dans la région : situation foncière et cadastrale floue, spéculation foncière (un terrain déboisé se vend plus cher), élevage bovin, grandes cultures mécanisées, exploitation des mines et forestière, grandes infrastructures, comme les routes, dont la mise en œuvre mène à des migrations de population vers les centres urbains périphériques qui

connaissent une nouvelle pression foncière. Les feux de forêt en sont aussi responsables. Les principaux acteurs de la déforestation sont les migrants sans terre, les éleveurs, les trafiquants en blanchiment d'argent, les orpailleurs, les employés en semi-esclavage, les grands agriculteurs capitalistes, les faussaires de titres fonciers, ou encore les exploitants forestiers. Le phénomène est donc polymorphe et inégal.

### Contrôle et sanctions

Dès les années 1980, la déforestation a été dénoncée grâce aux images de télédétection. Néanmoins, elle a été minimisée par le Gouvernement fédéral. Après le pic de 2004, un plan de lutte contre la déforestation en Amazonie a été mis en place. Le programme PRODES permet aujourd'hui de faire un inventaire annuel du déboisement. Des moyens de dissuasion ont aussi été mis en œuvre comme le projet *Amazonia protege* qui permet de déclencher des actions judiciaires. Le Gouvernement a aussi instauré des politiques de négociation par secteur ainsi que des sanctions pour les communes mal-vaies élèves. En 2017, le plus grand projet au monde de reforestation a été mis en œuvre au profit de l'Amazonie. Il devrait s'étaler jusqu'en 2023.



sous la haute direction d'Hervé Théry, professeur agrégé de géographie et spécialiste du Brésil

Adjudant Fanny Boyer  
rédactrice au CERPA